Descriptions de plusieurs Microthrombidium *de l'Afrique Orientale (Mission de l'Omo,* 1932-1933*)*

par Marc André.

Parmi les *Thrombidiidæ* recueillis en Afrique orientale au cours de la Mission de l'Omo (1932-1933), dirigée par MM. C. Arambourg et R. Jeannel, les formes se classant dans le genre *Microthrombidium* Haller, 1882 (type : *M. pusillum* Herm.), comprennent des *Microthrombidium s. str.* et des *Enemothrombium.*

Sous-genre Microthrombidium s. str.

Au sous-genre *Microthrombidium s. str.*, chez lequel les poils du tronc sont coniques, pointus au sommet et garnis de barbules généralement assez robustes et pas trop serrées, appartiennent deux espèces nouvelles : *M. crassitarsale* et *M. fissipilosum.*

Microthrombidium crassitarsale n. sp.

Cette espèce est représentée par plusieurs exemplaires dont les légères variations dans les principales dimensions sont indiquées, pour quelques-uns, dans le tableau ci-dessous :

	A	B	C	D
Longueur du corps	1180	940	650	620
Largeur »	740	620	300	360
Longueur de la 1re paire de pattes	725	680	590	510
» » 2e » »	370	400	280	360
» » 3e » »	430	410	355	400
» » 4e » »	580	630	380	500
Longueur du tarse des pattes I	205	170	150	190
Largeur » » »	115	90	83	105
Longueur du tibia »	110	100	85	100

Dans le plus grand individu (A), le corps mesure 1180 μ de long sur 940 μ de large.

Sur la face dorsale de l'abdomen on observe des poils tous semblables et de taille subégale (25 à 35 μ) : ils sont plumiformes avec longues barbules.

Aux pattes I, le tarse a une longueur (205 μ) qui est presque le double (1,8) de sa largeur (115 μ) et il se montre, dans une vue de profil, ovalo-cordiforme avec bord inféro-postérieur saillant et sommet antérieur acuminé. Le tibia a une longueur (110 μ) qui est à peu près la moitié (1,9) de celle du tarse.

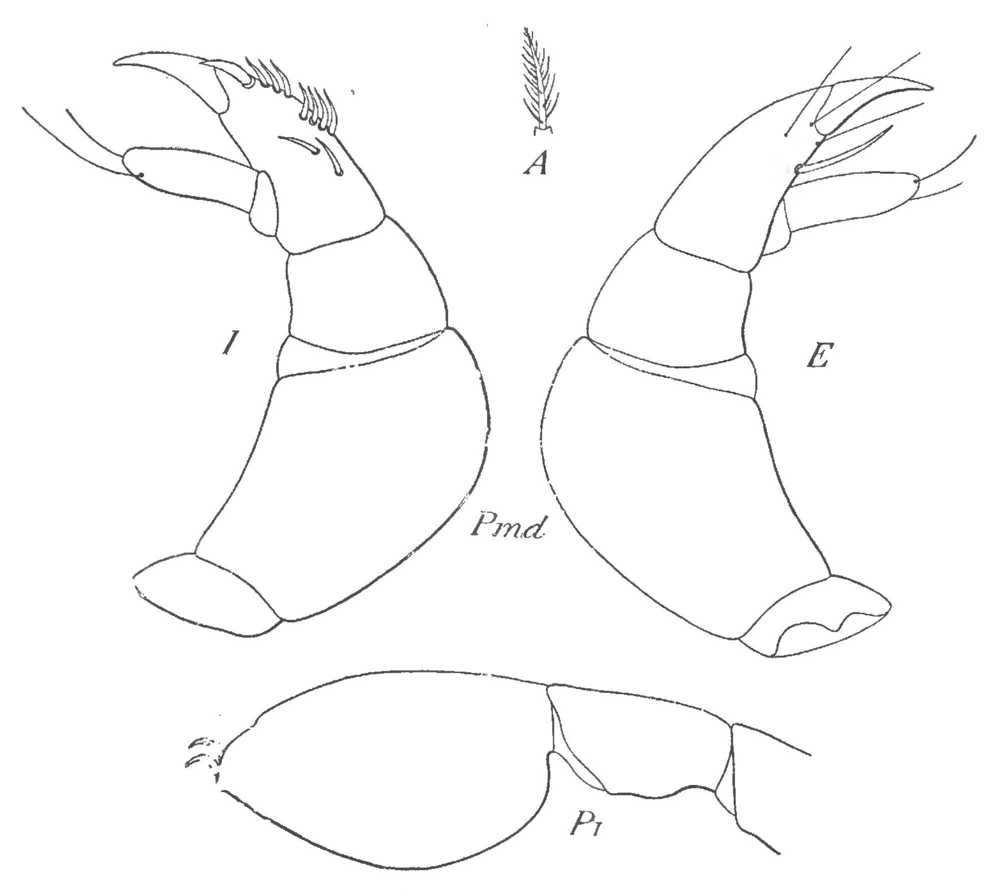


Fig. 1. — *Microthrombidium crassitarsale* n. sp. *A*, poils dorsaux de l'abdomen (× 400) ; *Pmd*, palpe maxillaire droit ; *E*, face externe ; *I*, face interne ; *P*I, tibia et tarse de la 1re paire de pattes (× 165).

Aux palpes maxillaires, dont la face externe est couverte de poils barbulés disposés irrégulièrement, le 4e article (tibia) porte, sur sa partie dorso-interne, deux peignes ; l'antérieur est composé de 4 (ce nombre peut varier de 3 à 5) épines dont la 1re, beaucoup plus robuste, constitue un ongle accessoire à la base de l'ongle terminal vrai ; le postérieur est formé de 4 (nombre variable de 2 à 4) épines et paraît se continuer proximalement sur la face interne de l'article par 2 épines.

Sur la face externe de ce 4e article, près de l'insertion de l'ongle terminal, il y a (outre des poils barbulés) une épine et trois soies.

Le 5e article (tarse), qui constitue un tentacule papilliforme, porte à son extrémité distale une longue soie et un court poil (olfactif).

Par ses poils du tronc tous semblables, grêles, plumiformes, barbulés, cette espèce se range dans la section I des *Microthrombidium* de Berlese.

Par la forme du tarse des pattes cordiforme, plus large à la base, elle se rapproche du *M. jabanicum* Berl., de Java (1910, *Redia*, VI, p. 362), mais elle s'en différencie par l'armature des palpes.

Loc. — St. 15 : Mont Elgon : camp près de l' « Elgon saw mill » dans la brousse à Acacias, à la lisière inférieure de la forêt (alt. 2470 m) 17 décembre 1932.

Microthrombidium fissipilosum n. sp.

Cette espèce est représentée par quatre exemplaires dont les légères variations dans les principales dimensions sont indiquées dans le tableau ci-dessous :

	A	B	C	D
Longueur du corps	1320	1240	1100	1080
Largeur »	900	765	750	650
Longueur de la 1re paire de pattes	1000	980	850	900
» » 2e » »	540	560	620	420
» » 3e » »	590	700	520	590
» » 4e » »	930	970	820	1050
Longueur du tarse des pattes I	235	270	165	175
Largeur » » »	100	90	68	75
Longueur du tibia »	160	190	120	125

Nous avons choisi comme type l'individu A mesurant 1320 μ de long sur 900 μ de large.

La pilosité de la face dorsale du tronc comprend deux sortes d'organes appendiculaires :

1° Des poils (L) plumiformes courts (20 à 40 μ suivant les individus) simplement barbulés ;

2° des papilles (F) pseudo-piriformes (40 à 80 μ), assez longuement pédonculées et pourvues de barbules ; à première vue elles paraissent se terminer par une partie élargie unique, mais un examen plus approfondi montre qu'elles se bifurquent en deux pointes.

C'est un cas analogue à celui des poils trifurqués observés chez les *Neothrombidium* Sud-Américains : la même apparence trompeuse avait d'abord fait croire à Berlese que ces organes appendiculaires étaient foliiformes, mais il a reconnu ensuite (1912, *Trombidiidae*,

p. 51) qu'il n'existe pas de membrane réunissant les trois branches et qu'en réalité celles-ci sont libres.

Aux pattes I le tarse a une longueur (235 μ) un peu inférieure à deux fois et demie sa largeur (100 μ) et à une fois et demie la taille du tibia (160 μ) ; il offre un contour amygdaliforme allongé.

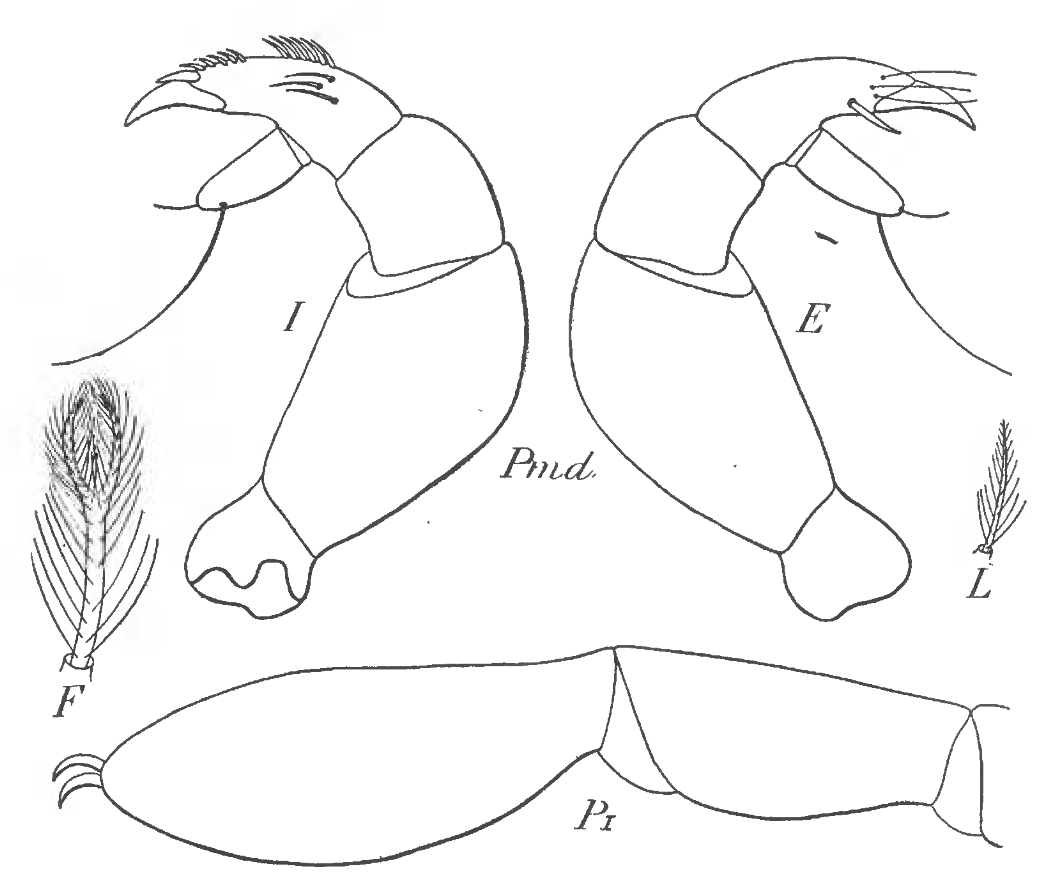


Fig. 2. — *Microthrombidium fissipilosum* n. sp. *F*, *L*, papilles et poils dorsaux de l'abdomen (× 600) ; *Pmd*, palpe maxillaire droit : *E*, face externe ; *I*, face interne ; *PI*, tibia et tarse de la 1re paire de pattes (× 220).

Aux palpes maxillaires le 4e article porte, sur sa partie dorso-interne, deux peignes : l'antérieur est composé de 6 ou 7 épines, dont la 1re, plus robuste, constitue un ongle accessoire ; le postérieur est formé de 5 ou 6 épines et paraît se continuer sur la face interne de l'article par 3 soies. Sur la face externe de ce 4e article il y a, à la base de l'ongle terminal, une épine et trois longues soies lisses. Le 5e article tentaculiforme porte, à son extrémité distale, une très longue soie lisse et un court poil olfactif.

Cette espèce, chez laquelle aux poils grêles, plumiformes, barbulés, viennent s'en mélanger d'autres de taille et de forme différentes, appartient à la section II des *Microthrombidium* de Berlese, et, par l'existence de poils bifurqués, elle se rapproche beaucoup de l'*Ottonia furcipilis* G. Canestrini (1898, *Atti Soc. Veneto-Trentina Sc.*

Nat., s. II, vol. III, p. 398), de la Nouvelle-Guinée, dont le corps est revêtu aussi de deux sortes de soies, les unes simplement plumiformes, les autres plus longues, également barbulées, élargies et bifurquées à l'extrémité distale : malheureusement, comme aucune figure n'accompagne cette description, on ne peut décider s'il s'agit bien de la même espèce, étant donné, en outre, la différence d'habitat géographiquc.

Dans une forme de l'Australie occidentale, le *Microthr. (Enemothrombium) koordanum* St. Hirst (1928, *Proc. Zool. Soc. London*, p. 1023 ; 1929, *ibid.*, p. 168 et 172, fig. 3, P), il existe de même des poils dorsaux qui se partagent en deux branches principales (parfois subdivisées à leur tour).

Loc. — St. 15 : Mont Elgon : camp près de l' « Elgon saw mill », dans la brousse à Acacias, à la lisière inférieure de la forêt (alt. 2470 m.) [17 décembre 1932].

Sous-genre ENEMOTHROMBIUM.

Dans le sous-genre *Enemothrombium* Berlese, 1910, les poils du tronc, couverts de rangées longitudinales de barbules très délicates et serrées, se présentent comme des papilles qui offrent des aspects variés, pouvant être piriformes, claviformes, sphériques, foliiformes ou arboriformes.

A. BERLESE (1916, *Redia*, XII, p. 19) a donné les diagnoses de trois espèces d'*Enemothrombium* recueillies au cours du voyage effectué par MM. ALLUAUD et JEANNEL en 1911-1912 dans l'Afrique orientale (Kenya et Kilimandjaro) : *Micr. (Enem.) bipapillatum*, *M (E.) carduigerum*, *M. (E.) strobiligerum.*

Dans les collections du Muséum national de Paris (Laboratoire de Zoologie : Vers et Crustacés) se trouve un Thrombidion provenant de ce même voyage et étiqueté *Micr. (Enem.) imbricatum* par BERLESE, qui n'en a jamais publié la description.

Parmi les Thrombidions provenant de la Mission de l'Omo (1932-1933) se rencontrent divers spécimens qui me semblent se rapporter aux *E. bipapillatum*, *E. carduigerum*, *E. strobiligerum.*

En outre, deux autres individus me paraissent constituer les types de deux espèces nouvelles, pour lesquelles je propose les noms de *Micr. (Enem.) longisetosum* et *M. (E.) Jeanneli.*

Tous ces *Enemothrombium* appartiennent à la section II de BERLESE, chez laquelle les papilles du corps sont de formes différentes et de tailles inégales.

Microthrombidium (Enemothrombium) bipapillatum Berlese.

1916. *Microthrombidium (Enemothrombium) bipapillatum* Berlese, Redia, XII, p. 19.

Dans la simple diagnose donnée par Berlese pour cet *E. bipapillatum* la description des papilles dorsales est suffisamment précise pour que j'ai cru pouvoir rapporter à cette espèce deux spécimens provenant de la Mission de l'Omo.

Leurs dimensions offrent de légères variations indiquées dans le tableau ci-dessous :

	A	B
Longueur du corps	1150	1350
Largeur »	700	880
Longueur de la 1re paire de pattes	1030	1030
» » 2e » »	550	550
» » 3e » »	585	550
» » 4e » »	930	820
Longueur du tarse des pattes I	370	185
Largeur » » »	170	85
Longueur du tibia »	240	115

Nous avons choisi comme typique l'individu A, qui mesure 1150 μ de long sur 700 de large.

Le corps est couvert dorsalement d'un revêtement dense de papilles de deux sortes :

Les 1res (S), plus nombreuses, mais beaucoup plus courtes (30 μ) et subglobuleuses, se montrent, vues de dessus en projection (S'), sous la forme d'une figure à six lobes : en effet, suivant leur ligne équatoriale, elles sont ornées de six mamelons garnis de petites aspérités ; de plus, à leur sommet, elles possèdent deux tubercules semblables.

Les 2es papilles (L et L'), assez rares (devenant cependant plus fréquentes à l'extrémité du corps), sont longues, lancéolées et striées longitudinalement par des séries de villosités : il y en a de deux tailles, les unes (plus abondantes sur la partie antérieure du corps) ayant 70 à 95 μ, les autres atteignant 150 à 180 μ ; au sommet de toutes ces papilles lancéolées il y a une échancrure plus ou moins profonde donnant naissance à deux pointes inégales.

Les yeux sont tout à fait sessiles.

Aux pattes I le tarse a une longueur (370 μ) dépassant le double

de sa largeur (170 μ) et inférieure aux 3/2 de la taille du tibia (240 μ) ; dans une vue de profil, il se montre amygdaliforme.

Aux palpes maxillaires le 4e article (tibia) porte, sur sa partie dorso-interne, deux peignes : l'un, dorsal, est composé de 16 à 17 épines, dont la 1re beaucoup plus forte, constitue un ongle accessoire ; le postérieur, interne, est formé de 7 épines implantées sans ordre. Sur la face externe de ce 4e article il n'y a aucune épine à la base de l'ongle terminal. Au 5e article (tarse), tentaculiforme, on n'observe aucune soie lisse.

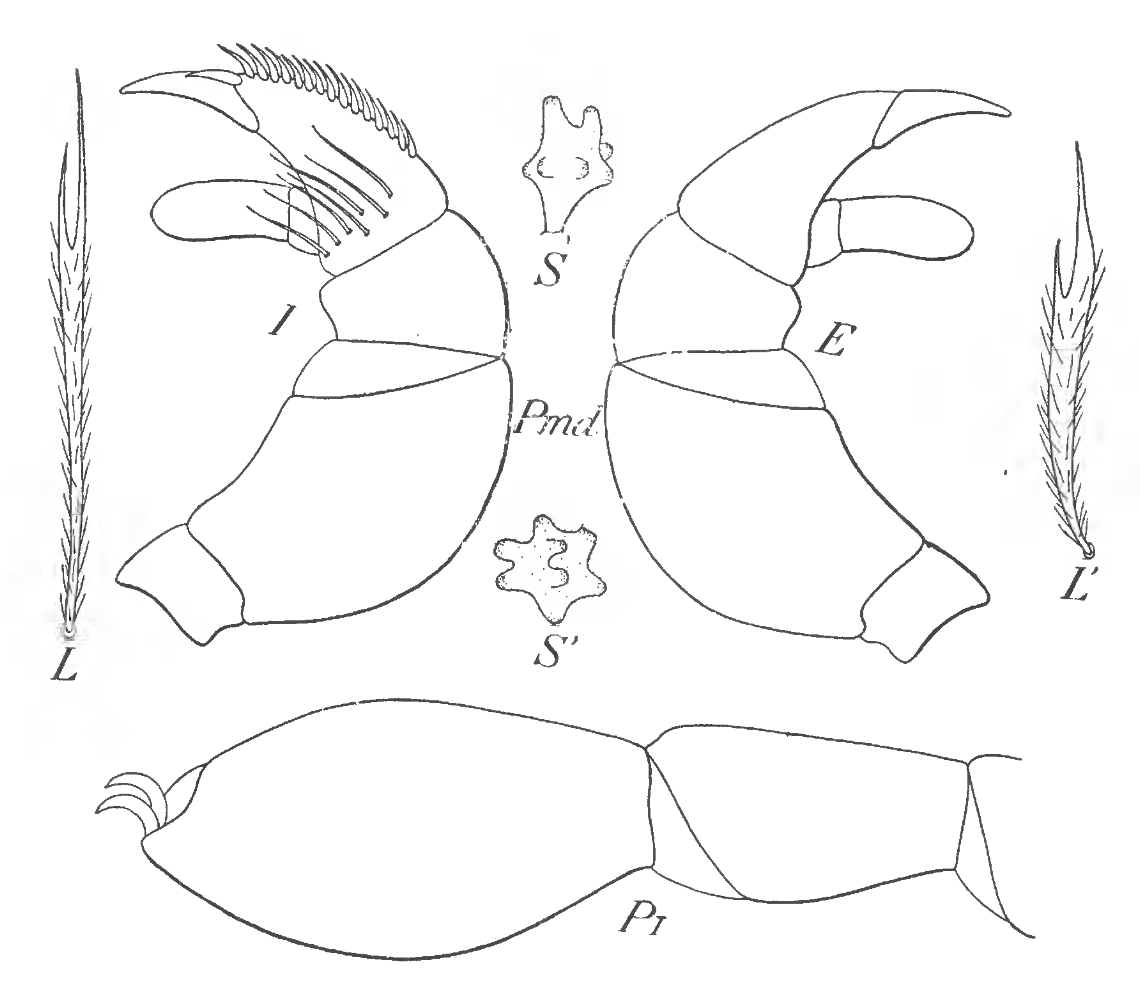


FIG. 3. — *Microthrombidium (Enemothrombium) bipapillatum* Berlese.
L, *L'*, *S*, *S'*, papilles dorsales de l'abdomen, (× 500) ; *Pmd*, palpe maxillaire droit E, face externe ; *I*, face interne ; *PI*, tibia et tarse de la 1re paire de pattes (× 135

Par ses grandes papilles non cloisonnées cet *Enemothrombium* appartient au groupe *a* (ex. : *M. distinctum* Can., de Nouvelle-Guinée) de la section II de BERLESE.

Dans une espèce d'Australie (Queensland), le *Micr. (Enem.) wyandræ* St. Hirst (1928, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 10e s., I, p. 565 ; 1929, *Proc. Zool. Soc. London*, I, p. 168, fig. 3, *D*), il existe

également des papilles dorsales présentant des mamelons latéraux saillants.

Loc. — St. 18 : Mont Elgon : camp dans les prairies à Bruyères et à *Helichrysum* de la zone alpine, sur une crête dominant la rivière Koitobbos (alt. 3500 m.) [5 janvier 1933].

Microthrombidium (Enemothrombium) longisetosum n. sp.

Je considère comme ayant de grandes affinités avec l'espèce précédente *(bipapillatum)* un individu qui offre sensiblement les mêmes caractères ; mais sa pilosité dorsale comprenant les deux sortes de papilles, les unes globuleuses, les autres lancéolées, montre, en plus, de longs poils grêles.

Le corps de ce spécimen a 1400 μ de long sur 725 de large et les pattes mesurent respectivement : I, 950 ; II, 500 ; III, 530 ; IV, 870 μ.

La face dorsale est revêtue d'organes appendiculaires présentant trois formes :

1° Il y a d'abord des papilles (S) courtes (20 à 25 μ) subglobuleuses ornées de huit saillies, six équatoriales et deux apicales ;

2° Il existe, ensuite, de plus rares papilles (L) allongées (45 μ) lancéolées à sommet échancré en deux pointes ;

3° On observe, enfin, de fort rares poils (A) acuminés très longs (90 μ), finement barbulés à leur base.

Aux pattes I le tarse a une longueur (225 μ) dépassant le double de sa largeur (105 μ) et les 3/2 de la taille du tibia (145 μ) ; il est amygdaliforme.

Aux palpes maxillaires, le 4e article (tibia) porte un peigne dorsal composé de 18 épines, dont la 1re constitue un ongle accessoire, et un peigne, interne, formé d'une rangée transversale de 5 épines. Sur la face externe de ce 4e article il n'y a aucune épine à la base de l'ongle terminal. Le 5e article, tentaculiforme, porte à son extrémité distale une longue soie lisse et trois poils olfactifs courts.

Par sa pilosité dorsale, cet individu rappelle le *Micr. (Enem.) eutrichum* Berlese (de Java) (1912, *Trombidiidæ*, p. 209, fig. 99), qui possède également de rares poils très longs (mais simples) mélangés à des papilles claviformes et qui est le type du groupe *c* de la section II de Berlese.

Loc. — St. 17 : Mont Elgon : vallée de la Koptawelil, au nord de la rivière Koitobbos (alt. 2300 m.) [29 décembre 1932].

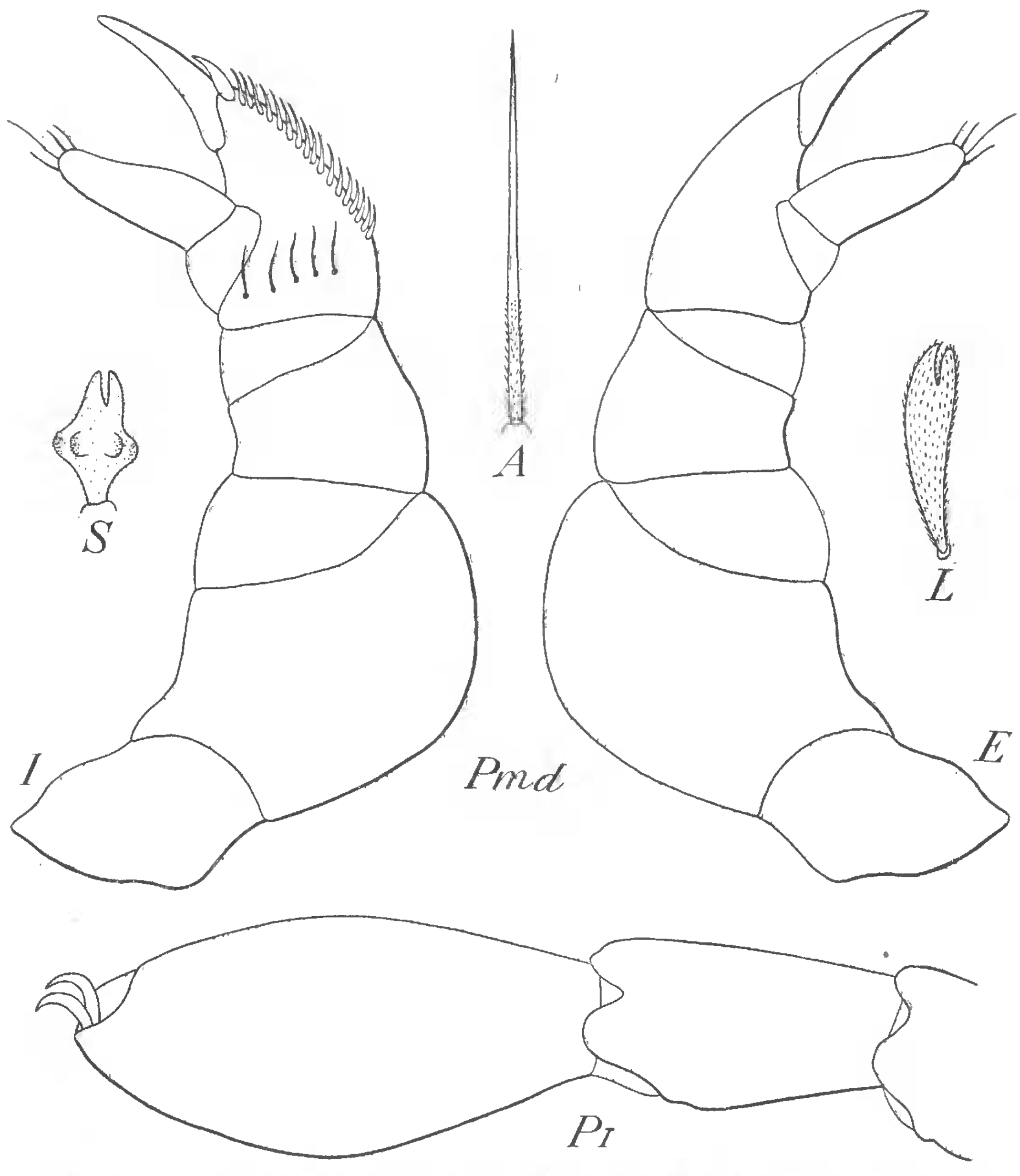


Fig. 4. — *Microthrombidium (Enemothrombium longisetosum* n. sp.
A, *L*, *S*, papilles et poils dorsaux de l'abdomen (× : *A*, 455 ; *L*, 488 ; *S*, 700) ; *Pmd*, palpe maxillaire droit ; *E*, face externe ; *I*, face interne ; *PI*, tibia et tarse de la 1[re] paire de pattes (× 240).

Microthrombidium (Enemothrombium) imbricatum Berlese
(in schedis)

Le type (voyage d'Alluaud et Jeannel, 1911-1912) de cette espèce restée inédite offre les caractères suivants :

Le corps a 1800 μ de long sur 1140 μ de large.

Les pattes mesurent respectivement : I, 1230 ; II, 760 ; III, 720 ; IV, 1050 μ.

Sur la face dorsale de l'abdomen on observe des papilles de deux sortes :

Les unes (R), beaucoup plus grandes (40 μ) sont renflées, s'incurvent en arrière et présentent un septum près de leur base d'insertion : elles sont couvertes de rangées longitudinales de fines villosités.

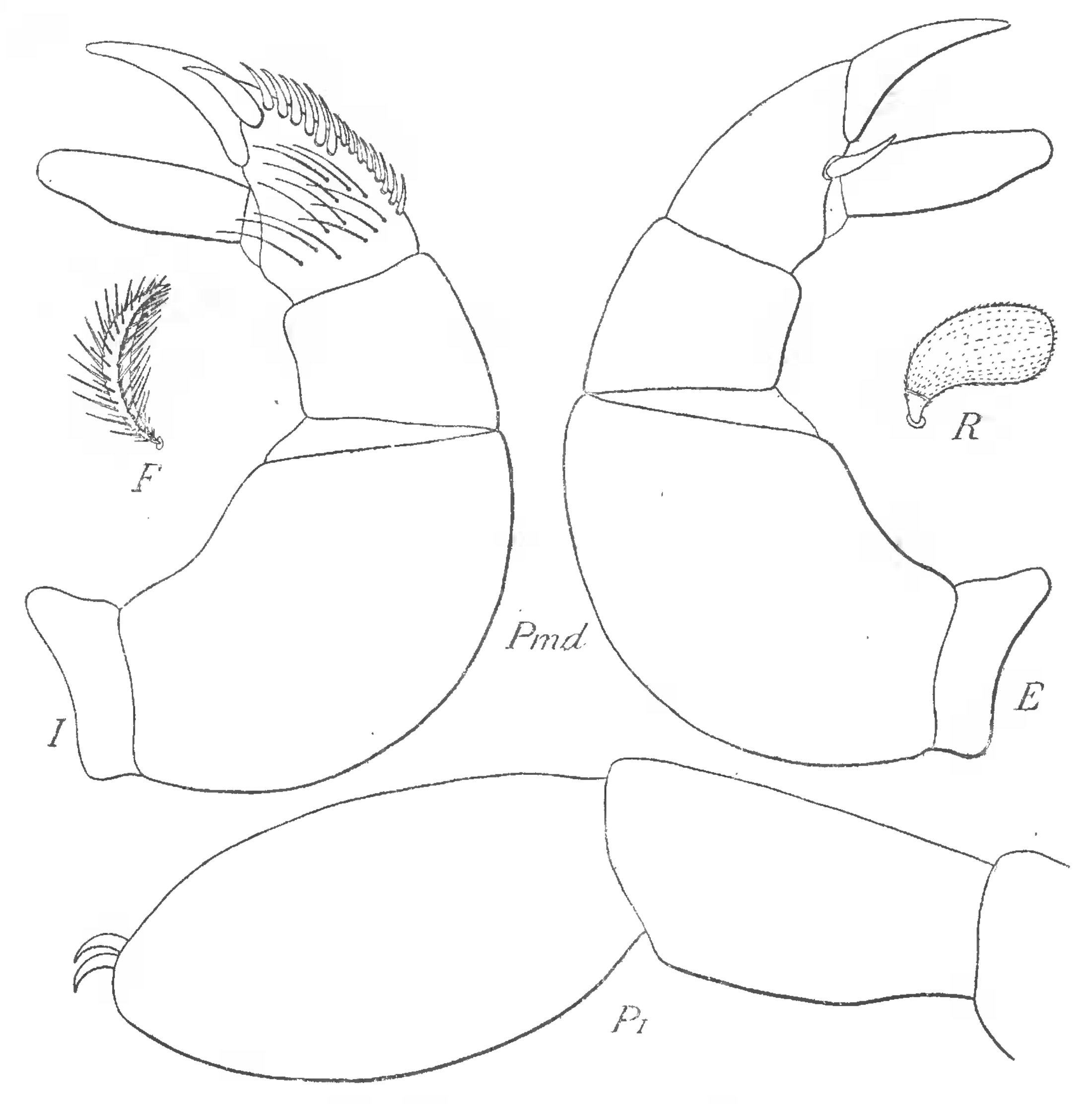


Fig. 5. — *Microthrombidium (Enemothrombium) imbricatum* Berlese.
F, *R*, papilles dorsales de l'abdomen (× : *F*, 800 ; *R*, 425) ; *Pmd*, palpe maxillaire droit : *E*, face externe ; *I*, face interne ; P_I, tibia et tarse de la 1re paire de pattes (× 190).

Les autres papilles (F), plus petites (15 à 20 μ) sont aplaties en forme d'écailles, fortement recourbées sur leur face ventrale : elles sont garnies de longues barbules qui, assez larges à la base, s'atténuent en une pointe terminale très aiguë.

Aux pattes I le tarse a une longueur (280 μ) qui atteint presque

le double de sa largeur (145 μ) et qui égale les 4/3 de la taille du tibia (210 μ) ; il est de forme régulièrement ovale.

Aux palpes maxillaires le 4e article (tibia) porte, sur sa partie dorso-interne, deux peignes : l'antérieur est un peigne interne qui est composé de 7 épines, dont la 1re, beaucoup plus robuste, constitue un ongle accessoire à la base de l'ongle terminal ; le postérieur, tout à fait dorsal, est formé de 8 épines et paraît se continuer proximalement sur la face interne de l'article par 12 soies implantées sans ordre.

Sur la face externe de ce 4e article, près de l'insertion de l'ongle terminal il n'y a qu'une seule épine.

Le 5e article (tarse), qui constitue un tentacule papilliforme, ne porte aucune soie lisse.

Par ses grandes papilles cloisonnées cette espèce appartient au groupe *b* (ex. : *M. miniatum* Can., de Java), de la section II de Berlese [1] : comme l'*E. spectabile* Berlese (1912, *Trombidiidæ*, p. 204, fig. 97) [de Java], elle ne possède qu'une seule épine sur le côté externe du 4e article des palpes, mais les papilles dorsales et la forme du tarse des pattes I sont bien différentes.

Microthrombidium (Enemothrombium) carduigerum Berlese.

1916. *Microtrombidium (Enemothrombium) carduigerum* Berlese, Redia, XII, p. 20.

Selon Berlese, cette espèce décrite d'après un seul exemplaire (voyage d'Alluaud et Jeannel, 1911-12), se distingue en ce que la face dorsale du tronc présente deux sortes de papilles, les unes claviformes et cloisonnées en leur milieu, les autres subdiscoïdales et appliquées contre la peau du corps.

Je crois pouvoir identifier à cette espèce deux individus rapportés par la mission de l'Omo.

Sur la face dorsale du corps on trouve deux sortes de papilles.

1° Les unes (M et M') claviformes, sont divisées par un septum transversal en une moitié inférieure ornée de séries longitudinales de très fines aspérités et une moitié supérieure paraissant lisse ; elles semblent présenter à leur sommet une ouverture : celle-ci conduirait dans une invagination qui occuperait l'axe de la moitié supérieure de la papille, en s'enfonçant jusqu'au septum. La disposition serait, en somme, analogue à celle figurée par Berlese (1912,

1. Au contraire les grandes papilles ne sont pas cloisonnées (groupe *a*) dans le *Trombidium bipectinatum* Trägardh (1904, *Entom. Tidskrift*, Arg. 25, p. 158), découvert d'abord au Cameroun, retrouvé ensuite au Mont Meru (1908, Acari Sjöstedts Kilimandjatro Meru Exped., p. 36), et identifié par Berlese (1912, *Trombidiidæ*, p. 193, fig. 92) à l'*Ottonia distincta* G. Canestrini (1898, *Atti Soc. Veneto-Trentina*, s. II, vol. III, p. 391), de la Nouvelle-Guinée.

Trombidiidæ, p. 182, fig. 85), pour son *M. densipapillum* [1].

2° Les autres papilles (S) sont subsphériques, c'est-à-dire très brièvement piriformes, garnies de petites aspérités disposées plus ou moins régulièrement : elles sont excavées au sommet et ressemblent à des fleurs de chardon non encore ouvertes.

Les deux spécimens offrent les dimensions indiquées ci-dessous :

	A	B
Longueur du corps	1900	2000
Largeur »	1200	1150
Longueur de la 1re paire de pattes	1200	1300
» 2e »	840	830
» 3e »	850	840
» 4e »	1150	1250
Longueur du tarse des pattes I	360	350
Largeur » »	90	100
Longueur du tibia »	220	220

Le type choisi est l'individu A mesurant 1900 μ sur 1200.

Aux pattes I le tarse a une longueur (360 μ) atteignant le quadruple de sa largeur (90 μ) et dépassant les 3/2 de la taille du tibia (220 μ) ; il est subcylindrique, légèrement arqué.

Aux palpes maxillaires, le 4e article porte, sur sa partie dorso-interne, deux peignes : l'antérieur est composé de 3 épines dont la 1re beaucoup plus robuste, constitue un ongle accessoire ; le postérieur est formé de 12 épines et paraît se continuer par une série interne de 16 épines disposées sans ordre. Sur la face externe de ce 4e article il y a une forte épine à l'insertion du 5e article tentaculiforme qui ne montre aucune soie lisse.

Cet *Enemothrombium*, qui appartient au groupe *b* de la section II de Berlese est caractérisé par ses deux sortes de papilles : si les unes, claviformes et cloisonnées, rappellent celles du *Micr. (Enem.) densipapillum* Berl. (d'Europe), les autres, subsphériques, en forme de boutons floraux à peine ouverts, ressemblent à celles du *M. (E.) rasum* Berl. (d'Allemagne) et du *M. (E.) miniatum* Can. var. *curtulum* Berl. (de Java) (1912, Berlese, *Trombidiidæ*, p. 190, fig. 89, et p. 204 (fig. 96) [2].

1. Pour les espèces, telles que l'*E. densipapillum* Berl., dont les papilles, partagées en deux par un septum, sont allongées et courbées en arc vers la peau, Krausse a établi en 1916 (*Zool. Anz.*, Bd. 47, p. 98) un sous-genre *Campylothrombium*, qui a pour type le *C. Langhofferi* Kr., de Croatie.

2. Ces papilles, plus ou moins sphériques, sont donc du type de celles que l'on trouve chez des espèces, telles que *E. calycigerum* Berl., *E. subrasum* Berl., *E. rasum* Berl., qui ont été récemment rangées par Sig Thor (1936, *Zool. Anz.*, Bd. 114, p. 31) dans un

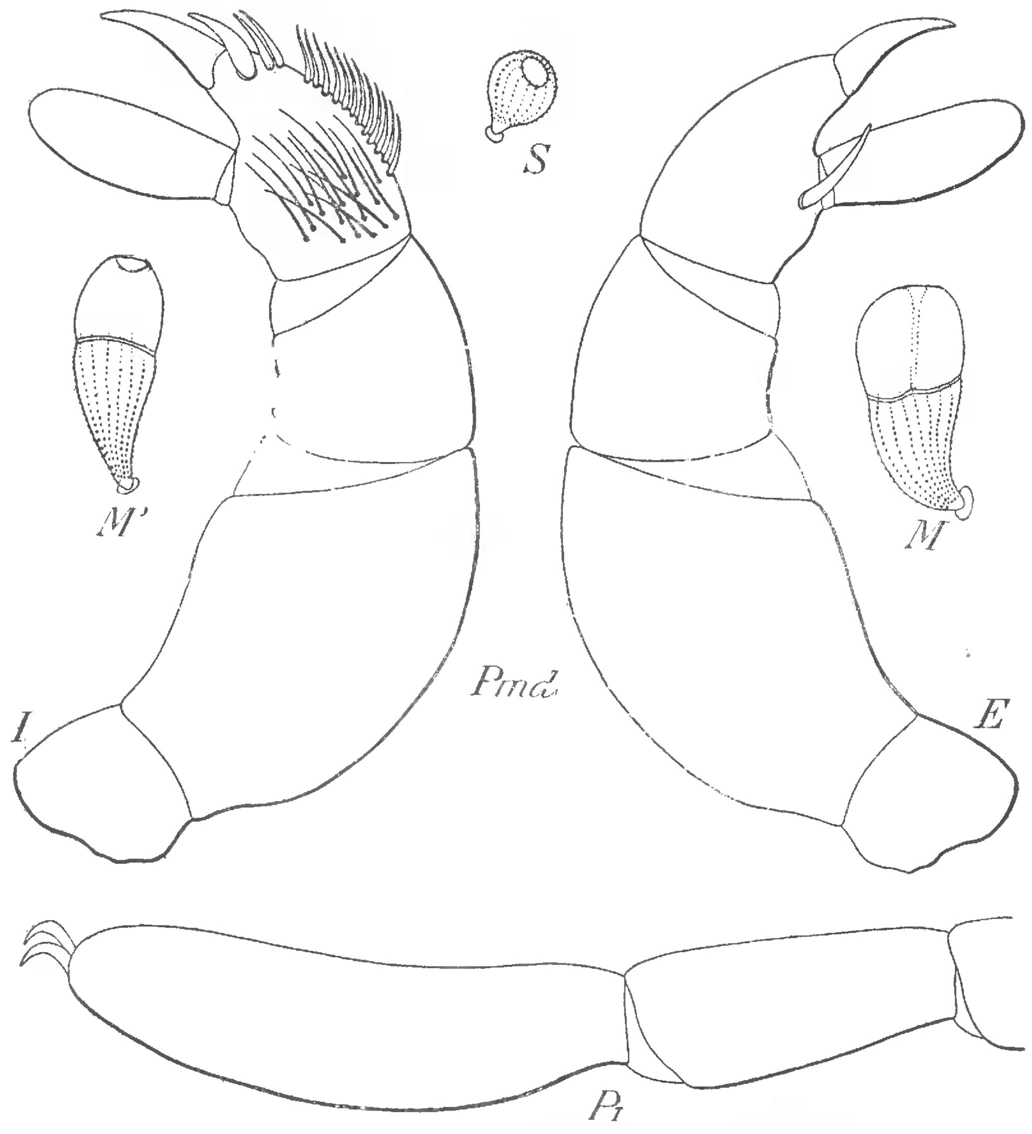


Fig. 6. — *Microthrombidium (Enemothrombium) carduigerum* Berlese.
M, *M'*, *S*, papilles dorsales de l'abdomen (× 450) ; *Pmd*, palpe maxillaire droit ; *E*, face externe ; *I*, face interne ; *PI*, tibia et tarse de la 1re paire de pattes (× 150).

Loc. — St. 18 : Mont Elgon : camp dans les pariries à Bruyère et à *Helichrysum* de la zone Alpine, sur une crête dominant la rivière Koitobbos (alt. 3.500 m.) [5 janvier 1933].

Microthrombidium (**Enemothrombium**) **Jeanneli** n. sp.

Avec les spécimens de l'espèce précédente *(carduigerum)* se trouvait un individu qui possède une pilosité dorsale identique, mais

genre *Camerothrombidium* auquel il donne pour type le *T. pexatum* Koch, identifié par Berlese (1912, *Trombidiidæ*, p. 281) à son *E. calycigerum.* Mais dans *cardulgerum*, comme chez *curtulum* Berl., elles sont mélangées à d'autres de forme différente (section II de Berlese), tandis que chez *rasum* elles existent seules (section I).

dont les palpes maxillaires offrent une armature fort différente.

Le corps a 1780 μ de long sur 1200 de large.

Les pattes mesurent respectivement : I, 1150 ; II, 700 ; III, 690 ; IV, 1050 μ.

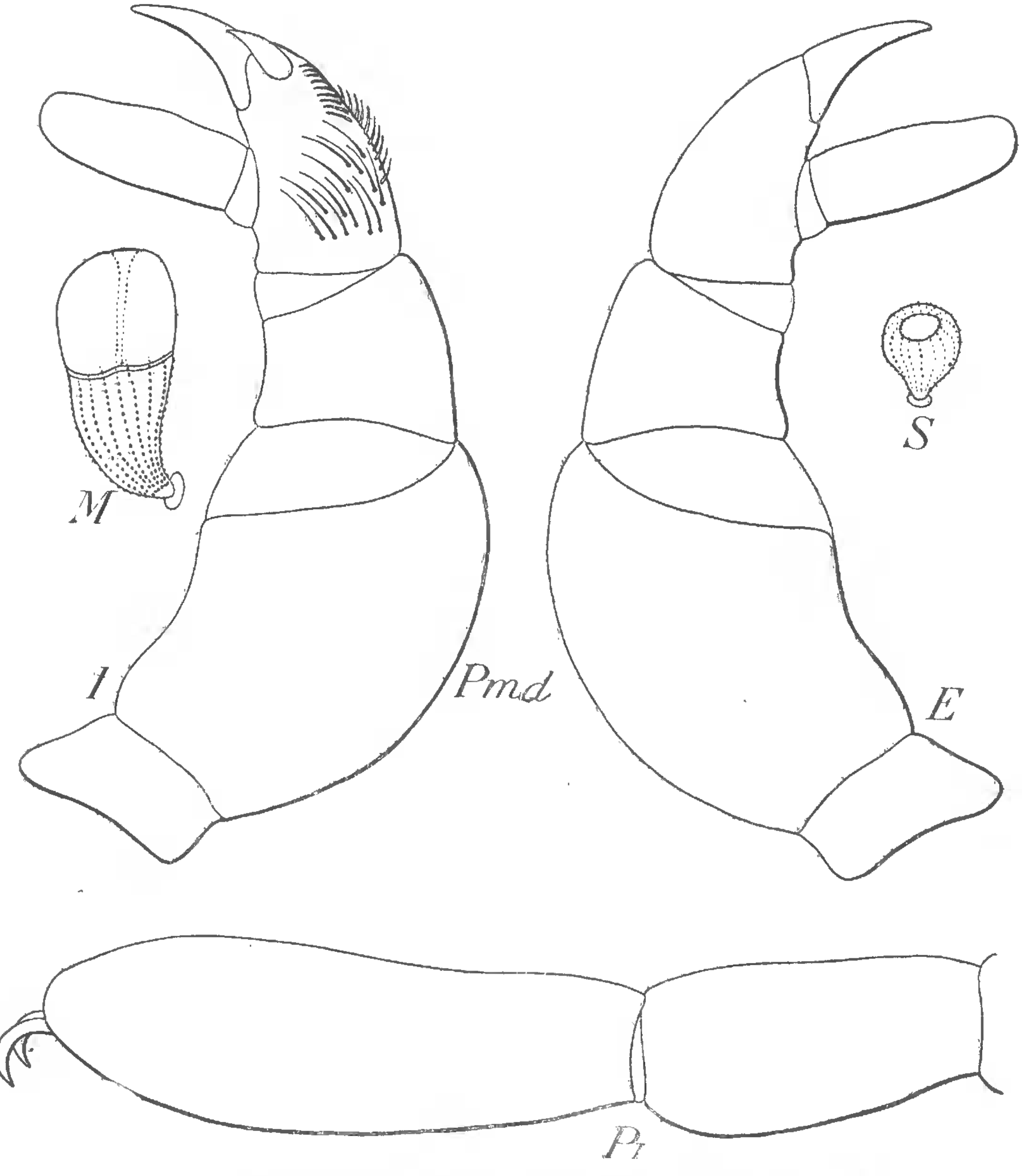


Fig. 7. — *Microthrombidium (Enemothrombium) Jeanneli* n. sp.
M, *S*, papilles dorsales de l'abdomen (× 500) ; *Pmd*, palpe maxillaire droit ; *E*, face externe ; *I*, face interne ; *AI*, tibia et tarse de la 1re paire de pattes (× 170).

La face dorsale du tronc est revêtue de deux sortes de papilles : les unes (M) claviformes et cloisonnées, les autres (S) subsphériques et excavées au sommet.

Aux pattes I, le tarse a une longueur (350 μ) dépassant le triple

de sa largeur (110) et les 3/2 de la taille du tibia (200) : il est subcylindrique.

Aux palpes maxillaires, le 4e article (tibia) porte, sur sa partie dorso-interne, deux peignes : l'antérieur, dorsal, est composé de 10 épines, dont la première plus robuste, constitue un ongle accessoire ; le postérieur, interne, est formé également de 10 épines et paraît se continuer par une série de 14 épines implantées sans ordre. Sur la face externe de ce 4e article il n'y a aucune épine entre la base de l'ongle terminal et l'insertion du 5e article (tentaculiforme) qui ne montre aucune soie lisse.

Loc. — St. 18 : Mont Elgon : camp dans les prairies à Bruyères et à *Helichrysum* de la zone alpine, sur une crête dominant la rivière Koitobbos (alt. 3.500 m.) [5 janvier 1933].

Microthrombidium (Enemothr.) stobiligerum Berlese.

916. *Microthrombidium (Enemothrombium) strobiligerum* Berlese, Redia, XII, p. 21.

D'après Berlese, qui en avait vu plusieurs exemplaires (voyage d'Alluard et Jeannel, 1911-12), cette espèce (mesurant 1.650 μ de long sur 1.200 μ de large) présente une pilosité caractéristique.

Les papilles revêtant le tronc, qui sont toutes portées par un tubercule tronconique entouré, à sa base, d'un cercle chitineux, sont de deux sortes. Les unes grandes (S) subglobuleuses (ayant 40 μ de longueur et 30 μ de diamètre) sont différenciées, par une ligne équatoriale, en une partie inférieure striée longitudinalement par des villosités et une partie supérieure réticulée et garnie de très courtes barbules à peine visibles. Les autres papilles (F), plus petites, sont foliiformes et pourvues de villosités.

Le 4e article des palpes maxillaires porte, sur sa face externe, trois épines très robustes, dont la distale est la plus forte, les autres étant de taille décroissante : en raison de ce caractère, Berlese regardait cette espèce comme ayant des affinités avec son *M. cruentatum* = *miniatum* G. Can., de Java.

Je crois pouvoir rapporter à ce *M. strobiligerum* un individu trouvé par la mission de l'Omo : bien qu'il ne présente que 2 épines sur la face externe du 4e article des palpes, sa pilosité paraît, en effet, correspondre si exactement à celle indiquée par *Berlese* qu'il me semble impossible d'établir une distinction spécifique.

Voici d'ailleurs la description de ce spécimen :

L'animal a 1870 μ de long sur 1230 μ de large et ses pattes mesurent respectivement : I, 1440; II, 990; III, 1060; IV, 1360 μ.

Sur la face dorsale du corps on observe deux sortes de papilles.

Les unes (F), petites (20 μ), sont en forme de feuilles épaisses et garnies de fines barbules serrées.

Les autres (S) plus grandes (40μ), subglobuleuses, cloisonnées à leur base, sont partagées en deux selon une ligne équatoriale. La partie inférieure présente de fines villosités et des rangées longitudinales d'aspérités. La partie supérieure hémisphérique a sa surface ornée d'un réseau de mailles saillantes [1] délimitant des fovéoles : celles-ci

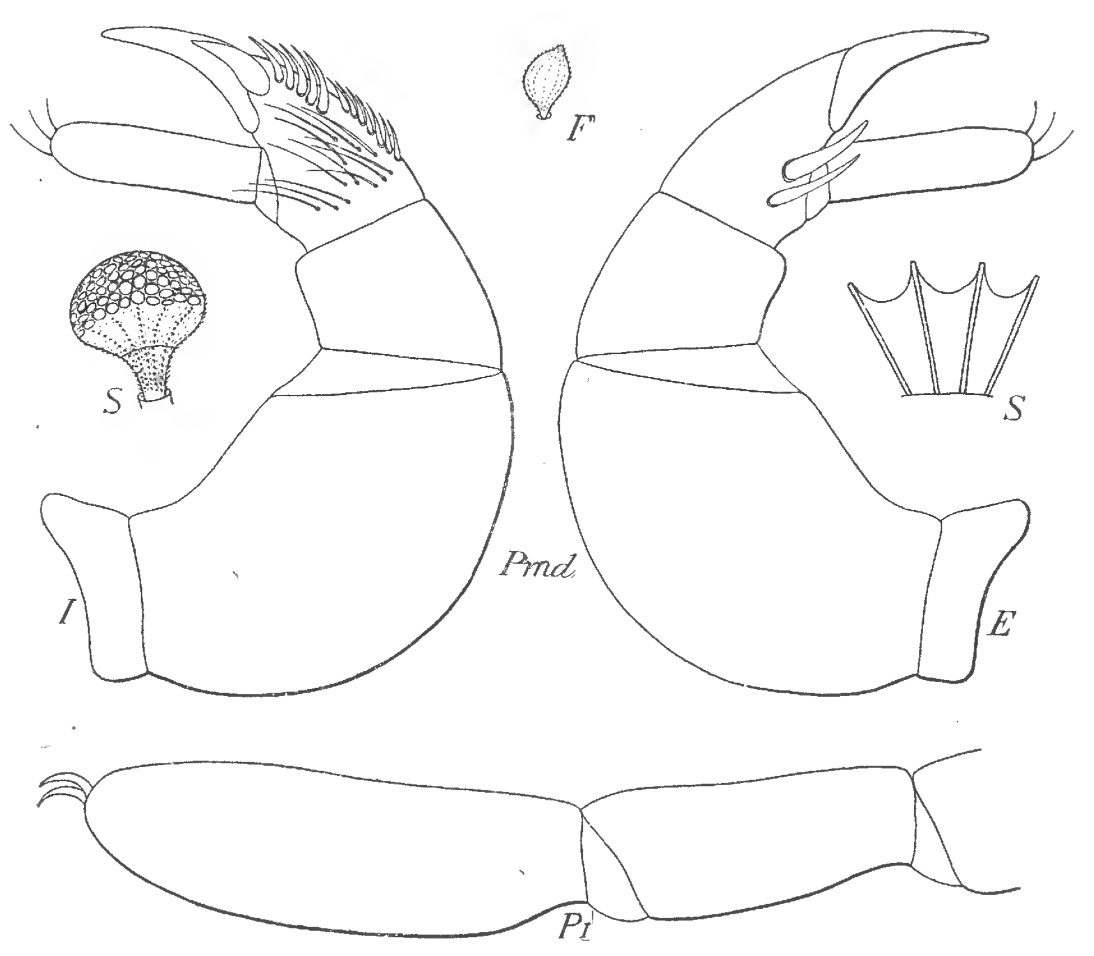


Fig. 8. — *Microthrombidium (Enemothrombium) strobiligerum* n. sp.
F, *S*, papilles dorsales de l'abdomen (× 375) ; *S'* coupe longitudinale d'une papille montrant la disposition des alvéoles ; *Pmd*, palpe maxillaire droit ; *E*, face externe ; *I*, face interne ; *PI*, tibia et tarse de la 1re paire de pattes (× 140).

paraissent correspondre en profondeur, à des alvéoles tronconiques qui se juxtaposent pour se grouper en capitule : ces alvéoles sont limités supérieurement par une membrane concave, tandis que leurs parois latérales se prolongent extérieurement pour constituer les mailles du réseau superficiel.

Aux pattes I, le tarse est subcylindrique et a une longueur (360 μ)

1. Je n'ai pu discerner de villosités sur ces mailles.

qui atteint le triple de sa largeur (120) et est inférieure aux 3/2 de la taille du tibia (250 μ).

Aux palpes maxillaires, le 4e article (tibia), présente, sur sa partie dorso-interne, deux peignes : l'antérieur se compose de 6 épines dont la première, extrêmement forte, constitue un ongle accessoire ; le postérieur est formé de 7 épines ; en outre, on observe un peigne interne composé de 12 soies implantées sans ordre. Sur la face externe de ce 4e article il existe deux épines à la base du 5e article (tentacule) qui est de forme cylindrique allongée et porte 3 soies lisses.

J'ai décrit antérieurement (1924, *Bull. Mus. Paris*, XXX, p. 276) un *Micr. (Enemothr.) echinotrichum*, de Tunisie, chez lequel on observe également de grosses papilles très renflées, cloisonnées à leur base, recouvertes de fines villosités et ayant leur surface ornée d'un réseau de nervures qui sont disposées irrégulièrement, plus serrées et enchevêtrées à la partie supérieure.

D'après Berlese, chez ce *M. strobiligerum*, la couleur de l'abdomen est d'un sang noir foncé avec une large tache rectangulaire rouge entre les saillies humérales ; le céphalothorax est un peu plus pâle et les pattes sont teintées de cinabre avec les articles médians de couleur sang.

Loc. — St. 2 : Nairobi : chasses en forêt, sur la route de Kyambu (alt. 1.660 m.) [15 novembre 1932].